

Le Club des lecteurs en Afrique du Sud

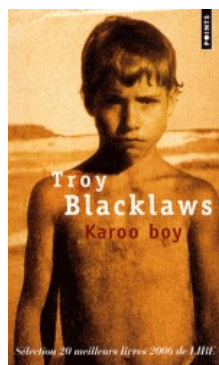
De l'Afrique du Sud, on connaît Nelson Mandela et son combat contre l'apartheid, les vastes étendues sauvages et les parcs peuplés d'animaux. On connaît un peu moins les bas-fonds de Johannesburg, les petites bourgades poussiéreuses du veld, la pauvreté des townships et les quartiers ultra-sécurisés des riches. On soupçonne, sans vraiment en mesurer l'ampleur, la violence de cette société qui, 20 ans après la fin de l'apartheid, continue à se débattre dans les tensions inter-ethniques.

Tout cela, on le découvre dans les livres écrits par les auteurs sud-africains. Certains, notamment les policiers et les romans noirs (Deon Meyer, Roger Smith, Caryl Férey, Louis-Ferdinand Desprez), proposent une vision sombre, parfois désabusée du pays, pointant une criminalité débordante et des rapports humains d'une extrême violence.

D'autres (Sheila Gordon, Troy Blacklaws) exposent la vie quotidienne sous l'apartheid : amitiés contrariés et amours impossibles, injustices, fatalisme écrasant mais aussi révoltes qui bouillonnent. D'autres encore (Coetzee – un très grand auteur) explorent une histoire certes personnelle mais inextricablement liée au passé douloureux de leur pays.

Cette vision reste probablement incomplète car les Afrikaaners, qui ne sont que 9% dans le pays, représentent l'écrasante majorité des écrivains sud-africains (et la quasi-totalité des auteurs traduits en français). Et pourtant, malgré toutes ces réserves, la littérature sud-africaine reste une porte d'entrée précieuse pour aborder cette société complexe et foisonnante.

Voici donc les livres dont nous avons parlé lors de nos deux rencontres (le 13 et le 15 janvier 2014). Vous les avez trouvés tour à tour intéressants, sombres, poignants, très très durs, originaux, surprenants. *(vos commentaires, pour ceux que j'ai pu noter, apparaissent en vert entre parenthèses)*



Karoo boy Troy BLACKLAWS Flammarion | 2008

Alors qu'il joue avec son jumeau au cricket sur la plage de Muizenberg, une balle lancée par son père tue accidentellement son jumeau. La mère de Douglas, éperdue de douleur, décide de couper les ponts avec Le Cap, et part s'installer dans les solitudes arides du Karoo, une région intérieure de l'Afrique du Sud, inhospitalière et rude. En (re)construction, Douglas y tisse des rencontres fondamentales, Marika la belle adolescente rebelle, et Moses le vieux mineur noir sans papiers, qui bouleversent sa vie autant qu'elles le construisent. Les instantanés teintés de mélancolie se succèdent, au travers d'un jeu habile de correspondances sensuelles. *(Très jolie histoire)*

Troy Blacklaws est né en 1965. Il a grandi au Cap durant l'Apartheid et a fait des études de lettres et d'histoire à l'université de Rhodes. Admirateur de Camus et Hemingway, il a enseigné la littérature anglaise à Londres, puis à Vienne, Francfort et

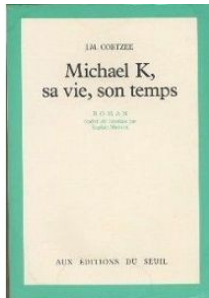
aujourd'hui Singapour.



Un monde beau fou et cruel Troy BLACKLAWS Flammarion | 2013

Nous sommes au Cap, la cité-mère de l'Afrique du Sud, en décembre 2004. L'apartheid remonte à plus de 10 ans. Portant les rêves arc-en-ciel de [Nelson Mandela](#) sont restés lettre morte et le racisme fait encore rage à l'encontre des nouvelles populations africaines immigrées. Au beau milieu de ce chaos, on suit Jero, un jeune Sud-Africain métis. Le jeune homme doit, contraint par son père, abandonner sa vie d'étudiant poète pour aller vendre des souvenirs aux touristes dans la ville côtière d'Hermanus. Là-bas, il rencontrera Buyu, un jeune Tanzanien et surtout Jabulani, un professeur du Zimbabwe qui a fui son pays.

(Un peu difficile à lire, mais intéressant, surprenant... Très dur, à la fin, tout le monde meurt... Une écriture originale)



Michael K, sa vie, son temps J.M. COETZEE Seuil | Points | 2000

Abordant l'histoire de son pays sur un mode allégorique, ce roman retrace le parcours d'un homme innocent, fruste, au visage marqué par un bec-de-lièvre, et pris dans la tourmente d'une guerre civile. Chaque camp tour à tour tente de le soumettre à sa loi, alors qu'il n'aspire qu'à retrouver sa terre et y cultiver son jardin. Une lecture sombre et éprouvante, qui questionne la définition même de la dignité humaine.

Né en 1940, John Maxwell Coetzee est un romancier sud-africain d'expression anglaise, descendant de colons afrikaners. Il a reçu de nombreux prix littéraires, dont le Prix Nobel en 2003.

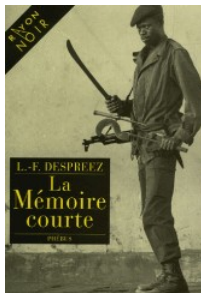


L'été de la vie J.M. COETZEE Points 2011

Coetzee aborde son autobiographie de manière très originale. Il imagine un universitaire interrogeant des personnes (notamment des femmes) dont le chemin a croisé, pendant quelque temps, celui de l'écrivain Coetzee récemment décédé. Des témoignages croisés révèlent le portrait d'un homme fragile, problématique, enfermé en lui-même, distant et piètre amant (selon l'avis des femmes qui l'ont connu). Un livre complexe, subtil et vraiment passionnant !

La relation que le « personnage » entretient avec son pays me semble emblématique d'un certain sentiment de déracinement : ce descendant de plusieurs générations d'Afrikaaners considère sa présence (et celle de ses ancêtres) en Afrique du Sud légale, mais peu légitime. Viscéralement attaché aux paysages magiques du veld, il souffre de ce sentiment d'instabilité et d'exil intérieur.

(comm. : une découverte pour moi, cet auteur : un mélange de gravité, d'introspection, de mélancolie et d'humour rebelle qui refait surface parfois. D'autres livres à lire de cet auteur : Disgrâce, En attendant les barbares, Scènes de la vie d'un jeune garçon)

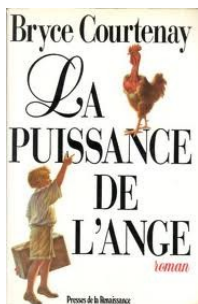


La mémoire courte Louis -Ferdinand DESPREZ Phébus | Rayon noir | 2008

Le superintendant Zondi, né à Soweto, est un de ces flics durs, acharnés et entièrement dévoués à la tâche. Depuis que, tous les samedi matin, un cadavre de Noir mutilé et défiguré est découvert sur les trottoirs de la ville, il ne dort plus...

Enquête policière mais surtout pamphlet politique et social d'une grande lucidité. L.F. Desprez, né en 1955 (province du Transvaal) est d'expression anglaise mais écrit en Français des polars « politiquement incorrects ». Auteur mystérieux, membre de l'ANC, on le dit aussi un peu barbouze... Son héros, l'inspecteur noir Zondi n'a en tout cas pas sa langue dans sa poche.

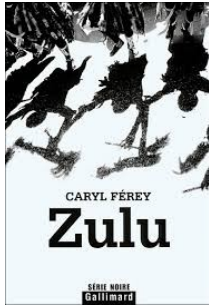
(comm. : c'est 'écriture qui porte ce livre. L'enquête est là, mais ce qui importe vraiment, c'est le portrait, noir, très noir, que l'auteur donne de son pays. Mais derrière le cynisme, sous le style tranchant et sans concession, un réel désespoir transparaît.)



La puissance de l'ange Bryce COURTENAY Belfond | Littérature étrangère | 2000

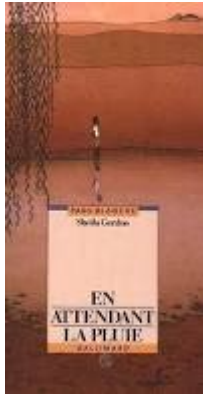
Peekay, jeune anglais orphelin de père et dont la mère souffre de dépression nerveuse, est placé à 5 ans en pension. Persécuté par ses camarades afrikaners, mais rusé et généreux, il apprend à survivre face à la bêtise et la cruauté. S'ensuit une série de rencontres déterminantes avec des personnages hors du commun dont les leçons profondément humanistes permettront à Peekay de devenir tout à la fois champion de boxe, élève brillant, et héros du peuple noir.

D'origine anglaise, Bryce Courtenay est né en 1933 en Afrique du Sud. Il est aujourd'hui installé en Australie, où ses livres connaissent un large succès auprès du grand public.



Zulu Caryl FERÉY

Couronné de nombreux prix et récemment adapté au cinéma, ce roman très noir nous entraîne dans les bas-fonds de la société sud-africaine. Violence, drogue, sida, racisme, misère, gangs, collusion des élites et son cortège de corruption, d'injustices et de crimes impunis : le tableau est très sombre. Polar très documenté. Né en Bretagne, Caryl Férey a beaucoup voyagé (tour de l'Europe en moto puis tour du monde à 20 ans). Il a travaillé pour le Guide du Routard, mais depuis le succès de ses romans noirs (Mapuche, Utu, Zulu), il se consacre exclusivement à la littérature. *(c'est très sombre, mais l'ambiance des quartiers est parfaitement bien rendue : insécurité, violence qui couve toujours, prête à exploser. Polar que je vous recommande vivement).*



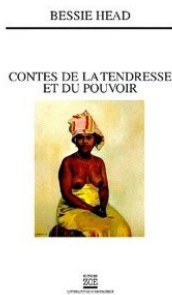
En attendant la pluie Sheila GORDON

Gallimard-Jeunesse | Page blanche | 1988

Dans le veld sud-africain, au pays de l'Apartheid, deux garçons de 13 ans, l'un noir et l'autre blanc, s'amuse, grandissent et ignorent que demain, ils ne se comprendront plus. Belle histoire, touchante, à lire dès 12 ans, où les deux personnages sont entraînés malgré eux dans une histoire qui les dépasse.

Sheila Gordon est née à Johannesburg en 1927 où elle a passé toute son enfance. Très jeune elle prend conscience de l'inégalité et de l'injustice du système politique dans son pays. Au lycée, et plus tard, à l'université, elle participe à des manifestations anti-Apartheid. Elle vit aujourd'hui à New-York mais l'Afrique du Sud et le problème de la discrimination raciale restent au cœur de son œuvre.

(belle histoire, simple où les personnages ne sont pas si noir et blanc qu'il ne paraît)



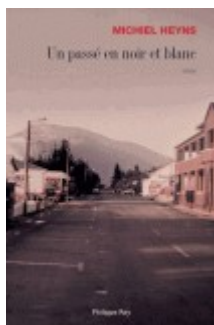
Contes de la tendresse et du pouvoir Bessie HEAD

Littératures d'émergence | Editions Zoe | 1995

Bessie Head rêvait que «l'Afrique du Sud devienne la terre du conteur et du rêveur»: il aurait fallu de l'harmonie entre le pouvoir et la bonté, entre le pré- et le post-colonial. Compatissante et inquisitrice, elle raconte son village, son pays, les mythes et les horreurs réelles. «Je ne sais pas ce que nous ferions si nous ne nous aimions pas tous les uns les autres, parce que demain le soleil va de nouveau se lever.»

Née de l'union « illicite » d'une jeune blanche avec un garçon d'écurie noir, Bessie Head sera enlevée à sa mère et placée en orphelinat. Journaliste à Johannesburg et au Cap, elle sera contrainte à l'exil dans un village du Botswana. *(Je pensais retrouver, avec ce livre, l'esprit de l'Afrique du Sud d'avant l'apartheid, or les*

contes rassemblés ici ne sont pas particulièrement sud-africains, mais viennent aussi d'autres pays.)

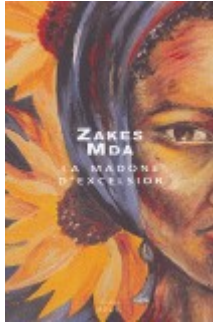


Un passé en noir et blanc Michiel HEYNS Philippe REY | 2013

Peter, journaliste londonien, retourne en Afrique du Sud, son pays natal, pour enquêter sur une affaire de meurtre. Rien ne semble avoir changé dans la petite ville poussiéreuse, toujours divisée entre Blancs et Noirs. Vite ébranlé dans ses certitudes, Peter s'enfonce dans les eaux troubles d'une histoire qui va remettre en question son rapport avec son pays.

Michiel Heyns a grandi à travers l'Afrique du Sud et a fait ses études à l'université de Stellenbosch puis à Cambridge. Professeur d'anglais à l'université, il a pu se consacrer pleinement à l'écriture après le grand succès de son premier roman, *Jours d'enfance*, en 2002.

(Dans cette petite ville poussiéreuse, rien ne semble avoir changé. Mais les conflits, ouverts avant, continuent à couvrir sous la surface plus polie de la nouvelle société).



La Madone d'Excelsior Zakes MDA Seuil | 2004

En 1971, le scandale éclate à Excelsior, petite bourgade agricole d'Afrique du Sud, lorsque des notables blancs sont arrêtés pour avoir entretenu des relations sexuelles avec des femmes noires des années durant. Quel avenir pour les enfants métis nés de ces unions et réprouvés par tous, blancs ou noirs ? *La Madone d'Excelsior* évoque les destins croisés des différents protagonistes de ce scandale, sur plus de trois décennies. Lorsque sonne la fin de l'Apartheid, les choses changent...

Zakes Mda est né en 1948 à Herschel dans la province du Cap et a passé son adolescence au Lesotho, où sa famille s'était exilée pour des raisons politiques. Peintre, poète et dramaturge de renom, il a aussi enseigné la littérature africaine au Lesotho et aux États-Unis. De retour en Afrique du Sud en 1995, il publie la même année son 1er roman (*She Plays With the Darkness*, non traduit), suivi de *Le Pleureur* (Dapper, 1999) puis de *The Heart of Redness*, (en traduction au Seuil) couronné par le Prix du Commonwealth en 2001. *La Madone d'Excelsior* est son 4ème roman.

(Une écriture particulière, qui compose avec la magie, les superstitions. La violence ici n'est pas forcément sanglante (pas de massacre à proprement parler), mais les rapports entre Blancs et Noirs, la manière dont certains Blancs considèrent les Noirs comme à peine humains, l'image de la femme aussi : tout cela est très violent et vraiment désespérant. Un livre qui rend triste et met mal à l'aise.)



7 jours Deon Meyer Seuil | 2013

Dernier roman de Deon Meyer, où il met en scène un mystérieux vengeur sur fond de scandale politico-financier impliquant potentiellement des anciens de l'ANC. Très bonne intrigue faite de fausses pistes très convaincantes, et d'un dénouement surprenant.

Deon Meyer est né en 1958 à Pearl et vit toujours en Afrique du Sud. Malgré la noirceur de ses livres, il se dit optimiste quant à l'avenir de son pays. (voir l'entretien de Télérama).

6 policiers de Deon Meyer sont disponibles à la Médiathèque : ils sont tous bons. Intéressant même pour ceux qui d'habitude ne lisent pas de policiers.

13 heures Seuil | 2010

Une autre enquête de Benny Griessel, flic comme on en trouve souvent dans les romans policiers : ancien alcoolique, divorcé, mais attachant et consciencieux. Ici, deux enquêtes se superposent et se chevauchent dans un rythme haletant.

L'âme du chasseur Seuil | 2005

Véritable force de la nature, «P'tit» Mpayipheli s'est refait une vie honorable après sa mise au chômage par les services secrets sud-africains lorsque la fille d'un vieux camarade de lutte lui demande son aide: son père a été enlevé et ses ravisseurs menacent de le tuer si elle ne leur livre pas la rançon bien particulière qu'ils exigent....

A la trace Seuil | 2012

L'art du pisteur consiste à identifier les signes, puis à les interpréter. Dans ce roman, Deon Meyer s'appuie sur ces techniques de traque animale pour déployer une histoire où chaque personnage laissera des traces qui finiront par se recouper.

Lemmer, l'invisible Seuil | 2008

Lemmer est free-lance pour une agence de gardes du corps qui propose deux types de prestations, les « gorilles » et les « invisibles ». Ancien détenu condamné pour meurtre, il tente de refaire sa vie dans un village reculé. Le matin de Noël, un appel de l'agence l'informe qu'Emma Le Roux, une consultante de Cape Town, désire louer ses services.

Le Pic du diable Seuil | 2008

Pour l'ex-combattant de la lutte anti-apartheid Thobela Mpayipheli, retrouver le pays après les années qu'il a passées en Europe est dur. Chômage, misère, perte de l'être cher, il a tout vécu. Mais il lui reste un fils adoptif, qu'il élève avec amour.

Pour en savoir plus sur l'auteur, allez voir l'excellent entretien sur Télérama <http://www.telerama.fr/livre/oui-j-ai-foi-en-l-afrique-du-sud-par-deon-meyer,105940.php> dont voici un petit extrait :

« ...la vraie Afrique du Sud, celle que j'aime si passionnément, est très différente de l'image sombre et limitée qu'en donnent probablement mes livres. De même qu'elle ne ressemble en rien à ce qu'on voit à la télévision, dans ces reportages pessimistes de quinze secondes, en Angleterre, en Europe ou en Australie, et qui alimentent le syndrome médiatique du « toute mauvaise nouvelle est bonne à prendre », à travers le monde.

Laissez-moi donc tenter de rétablir les faits.

Mon pays est d'une beauté à couper le souffle - depuis la côte du Kwazulu-Natal, subtropicale et luxuriante à l'est, jusqu'au paisible semi-désert qui s'étend le long de l'Atlantique (et s'épanouit en une splendeur colorée indescriptible au printemps), à l'ouest. Entre les deux, on a la magnificence du Lowveld, du Bushveld, du Highveld, les imposantes montagnes du Drakensberg, l'immensité douloureuse du Karroo, le silence compact des forêts de Knysna... »

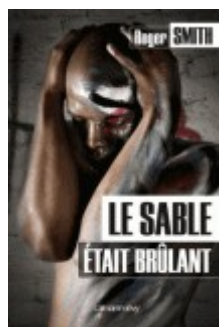


Cette vie Karel SCHOEMAN

Phébus | 2009

Au XIX^e siècle dans le Roggeveld, une région d'Afrique du Sud, une femme se meurt. Profondément seule mais lucide, elle égrène ses souvenirs et fait revivre le monde des Afrikaners.

Romancier, historien, traducteur, Karel Schoeman est né en 1939 à Trompsburg (État libre d'Orange). Il écrit en langue Afrikaans, sur la communauté afrikaner confrontée à l'échec de sa domination historique. Il a reçu en 1999 des mains du Président Mandela l'Order of Merit, la plus haute distinction sud-africaine.

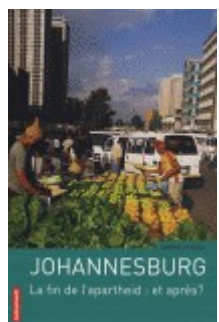


Le Sable était brûlant Roger SMITH Calmann-Lévy | 2013

Avec ce roman noir, l'auteur voulait écrire un thriller qui se nourrisse de tout ce qui le mettait en rage dans l'Afrique du Sud d'aujourd'hui : corruption généralisée du monde politique, assassinats de 1 500 enfants par an, mariages forcés des jeunes filles et viols des vierges, certains hommes y voyant le remède absolu contre le SIDA. Un livre sombre et poignant.

Né à Johannesburg, Roger Smith a été scénariste et réalisateur. Il est auteur de 4 romans noirs. Voici un entretien avec lui :

http://www.marianne.net/Roger-Smith-Une-culture-de-la-violence-gagne-toute-la-societe-sud-africaine_a227745.html



Johannesburg. La fin de l'apartheid : et après ? Sabine CESSOU Autrement | 2009

Un portrait de Johannesburg 17 ans après la fin de l'apartheid A travers les témoignages de ceux qui y habitent et y travaillent aujourd'hui (artistes, architectes, coiffeurs, étudiants, commerçants, architecte), à travers leurs histoires personnelles et leurs expériences quotidiennes, une image se forme de cette ville : vivante et contrastée. Un livre très bien fait, accessible, intelligent et riche en enseignements.

QUELQUES CITATIONS

« l'afrikaans, c'est fait pour gueuler et pour donner des ordres... L'anglais, c'est bon pour revendiquer ou pour se justifier, et vos justifications, vous savez où je me les mets. Et si ça ne vous plaît pas vous pouvez toujours aller chialer en zoulou. » (LF Desprez / Mémoire courte)

« Pendant le reste de la semaine, le capitaine vaqua à ses occupations routinières, un hijacking toutes les six heures, un meurtre violent toutes les douze heures et quelques viols ou violences conjugales entre les deux. » (LF Desprez / Mémoire courte)

Pourquoi y a-t-il encore tant de haine dans ce pays ? Quand est-ce qu'on va avancer ? Quand est-ce qu'on aura enfin oublié la race ou la couleur, ou ce qui est arrivé dans le passé, pour s'occuper simplement de ce qui est bien ou mal ? (Deon Meyer / A la trace)

La famille Klein, unie contre lui, l'avait bouleversé d'une façon particulière. Et la critique non déguisée : "Nous ne sommes pas blancs, nous ne sommes pas riches, mais nous avons nos valeurs". Il aurait voulu protester, dire que ça n'avait rien à voir avec la couleur, que c'était lié au fait de posséder les clés et un casier. Ils ne l'auraient pas cru - c'est ça qui le frustrait. Il n'y avait que dans ce pays... La couleur, tout tournait autour de la couleur, tout le temps, où qu'on regarde c'était là. Putain. Tout ce qu'il voulait, c'était faire son boulot. (Deon Meyer / 7 jours)